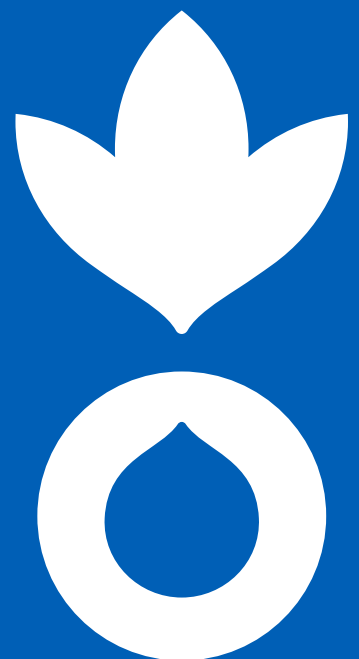


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



## POINTS SAILLANTS

- Détérioration du couvert végétal dans le pays avec des sols nus localisés dans le nord et centre du pays
- Marchés ouverts et accessibles sur l'ensemble des sites sentinelles
- Diminution des vols de bétail observée sur la période
- Termes de l'échange favorables aux éleveurs sur la majorité des sites de surveillance
- Faible appui au secteur pastoral rapporté
- Persistance des feux de brousse à l'échelle nationale avec des superficies touchées supérieures à la normale



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Tombouctou et de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et de Tombouctou pour appuyer les efforts de l'Etat dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans les projets « projet de Réponse a l'Insécurité Alimentaire et nutritionnelle intégrant la Protection (RIAP II) » financé par la coopération Suisse, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info).

Les enquêtes de terrain concernent 22 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (17 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages .....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse .....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux .....	10
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité d'aliment pour bétail .....	15
Situation des marchés.....	17
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	17
Termes de l'échange .....	20
Conclusion .....	21
Perspectives.....	21
Recommandations .....	21
Informations et contacts .....	22
Partenariats .....	22
Financements.....	22

## CONTEXTE

Le bimestre février-mars 2026 est marquée sur le plan sécuritaire par le maintien de la fermeture des frontières pour la transhumance frontalière avec la Mauritanie rendant difficile l'accès à ces zones pour les éleveurs. On note également une pression persistante des groupes armés radicaux sur les populations civiles et un durcissement de contrôle sécuritaire de l'Etat dans le centre et le sud et du pays conduisant à la prolongation des couvre-feux dans certaines région du pays.

La persistance, dans certaines localités, des incidents sécuritaires a contribué à des déplacements de populations avec son corollaire sur la détérioration des moyens d'existence et la restriction d'accès humanitaire particulièrement dans le centre et le nord du pays. L'analyse des besoins humanitaires et plan de réponse publié par OCHA en début d'année 2026 souligne que l'insécurité demeure un facteur aggravant majeur des vulnérabilités dans la majeure partie du pays, avec des risques accrus pour les civils et les groupes les plus vulnérables.

Sur le plan hydro climatique, nous avons assisté à une décrue généralisée du fleuve Niger impactant négativement la navigation fluviale avec l'arrêt notamment dans certains tronçons. Par ailleurs, cette décrue a favorisé l'extension des activités agricoles de décrue et de pêche dans les zones inondées. Des épisodes de forte chaleur ont été aussi observées sur l'ensemble du pays.

## SITUATION PASTORALE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Selon l'analyse de la Figure 1 relative aux mouvements et aux concentrations du bétail au cours de la période d'étude, les dynamiques observées traduisent une mobilité accrue des éleveurs à la recherche de zones plus ou moins favorables pour l'alimentation du cheptel.

La proportion des sites caractérisés par une faible concentration de bétail s'établit à 10 %, en baisse par rapport à la [période précédente](#) où elle atteignait 18 %. À l'inverse, les concentrations moyennes enregistrent une progression, passant de 55 % précédemment à 62 % sur la période suivie, ce qui reflète une orientation vers les zones disposant encore de ressources pastorales exploitables.

Par ailleurs, les concentrations fortes évoluent également à la hausse, passant de 18 % lors de la période antérieure à 24 % durant la période d'étude preuve de la mobilité croissante des pasteurs vers des zones disposant de meilleures ressources pastorales. En revanche, les concentrations très fortes connaissent un recul, passant de 9 % au cours du bimestre décembre 2025-janvier 2026 à 5 % pendant le bimestre février-mars 2026.

Les zones marquées par des concentrations fortes et très fortes de bétail sont localisées dans les parties inondées des cercles d'Ansongo, Gao, de Tombouctou, ainsi que dans la partie nord du cercle de Bourem. Le recul de l'eau principalement du fleuve Niger offre de meilleure disponibilité en pâturages dans ces zones susmentionnées.

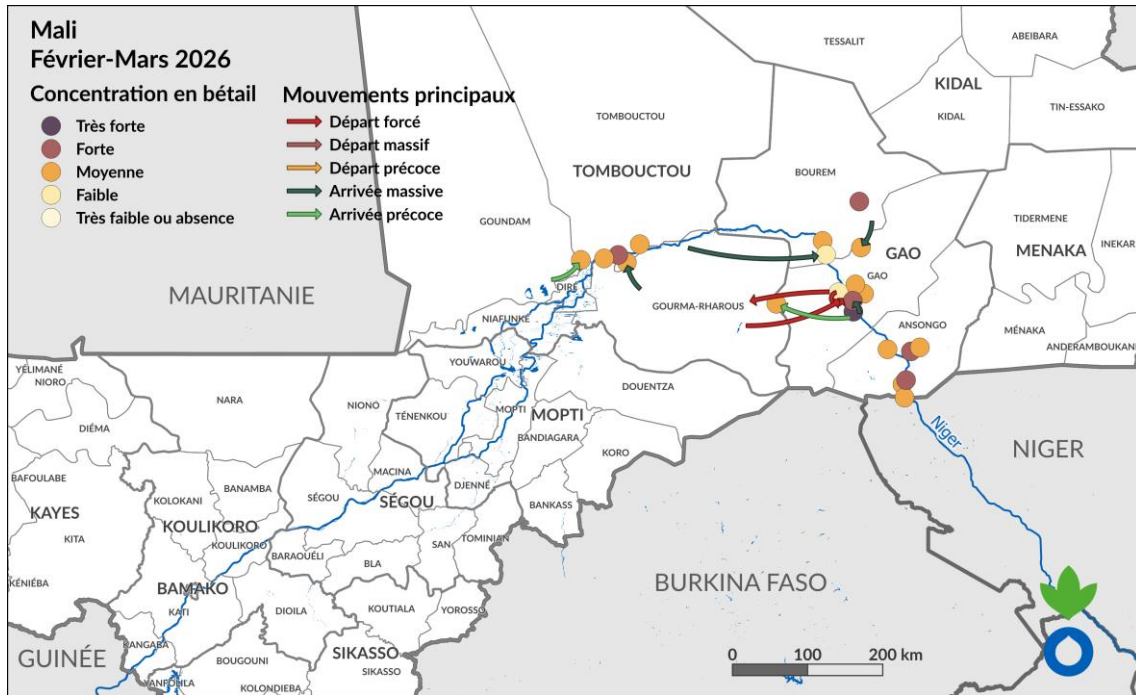


Figure 1 – Concentration du bétail de février à mars 2026 sur le Mali

Quatre types de mouvement ont été enregistrés sur la période d'étude. Le premier mouvement, de nature forcée, a été signalé dans la commune de Gounzourey, notamment sur le site sentinelle de Sidibé (cercle de Gao). Le deuxième type de mouvement, qualifié d'arrivée précoce, a été observé sur plusieurs sites sentinelles, notamment à Doro dans la commune de N'tillit (cercle de Gao), à Aglal dans la commune de Lafia (cercle de Tombouctou), ainsi qu'à Tintelout dans la commune d'Alafia. Le troisième mouvement, de nature départ massif, a été rapporté sur le site sentinelle de Tin Hama, dans la commune du même nom du cercle d'Ansongo. Afin le quatrième mouvement de nature arrivée massive a été observé dans la commune de Gao plus précisément sur les sites de Tacharane, Tilemsi et dans la commune de Taboye sur le site du même nom.

Selon les relais locaux, les mouvements de nature forcée sont causés par la pression des groupes armés exercée à l'encontre des éleveurs.

### DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les figures 2 et 3 illustrent l'état du couvert végétal et les anomalies de production de biomasse durant la période analysée. La figure 2 montre des sols couverts par la végétation dans le pays avec des taux de couverture comprise entre 0% et 100%. Cependant des sols totalement nus sont localisés dans le septentrional du pays. Cette dégradation du couvert végétal s'est accentuée dans tout le pays contrairement au **bimestre précédent**. Cette situation est susceptible de réduire l'accessibilité aux ressources pastorales, d'affecter les conditions d'alimentation du bétail et de perturber les dynamiques de transhumance locale. Les régions de Gao, Ménaka, Kidal, Tombouctou et Taoudenni apparaissent comme les plus affectées et requièrent une attention particulière dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans de réponse, notamment en matière de soutien à l'alimentation du bétail.

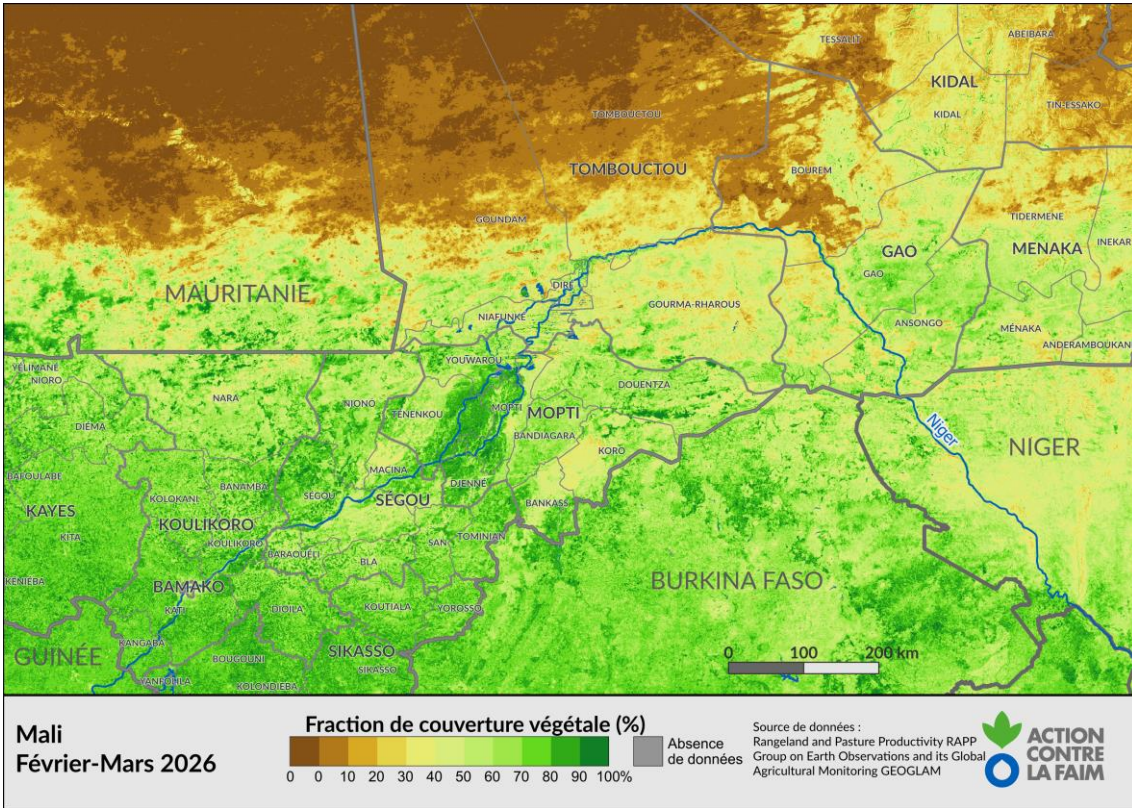


Figure 2 - Fraction de couverture végétale de février à mars 2026 sur le Mali

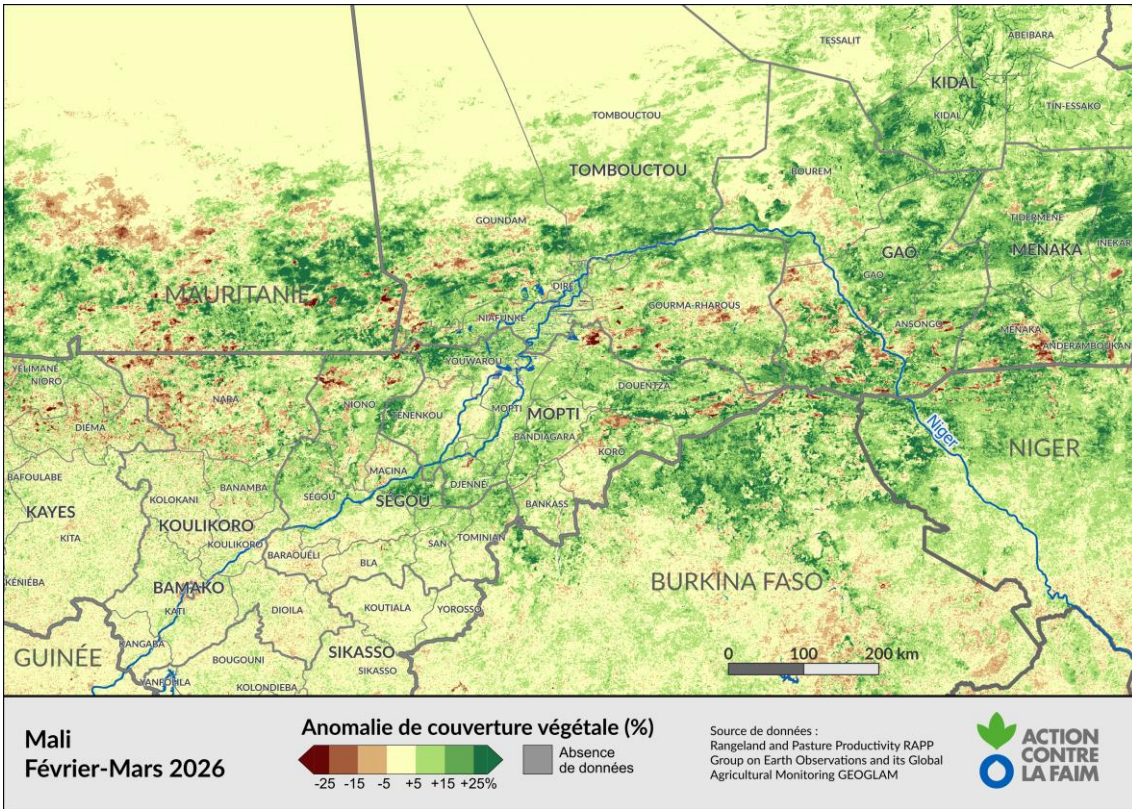


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée de février à mars 2026 sur le Mali

L'interprétation de la figure 3 s'intéresse aux anomalies de couverture végétale enregistrées sur la période couverte. L'analyse révèle une prédominance d'anomalies

positives avec des valeurs comprises entre +5 % et +25 % dans le centre et le nord du pays, indiquant une végétation globalement plus dense que la moyenne. Toutefois, plusieurs zones affichent des anomalies négatives principalement dans la partie sud du pays, indiquant une diminution de la densité du couvert végétale en comparaison avec la moyenne historique. Les anomalies les plus marquées (-25 % à -15 %) se concentrent dans les régions de Menaka, Gao, Tombouctou, Nara, Diema, Niono. Dans le centre et le sud du pays, des anomalies négatives moins marquées sont observées

La Figure 4 décrit l'appréciation des conditions des ressources pastorales au cours des mois février et mars 2026. L'analyse des données met en évidence une hétérogénéité des situations, avec des conditions variantes d'insuffisantes à très suffisantes selon les zones. Les sites localisés le long de la vallée du fleuve Niger se distinguent par des conditions globalement favorables. D'après les données analysées, 5 % des sites jugent la disponibilité des ressources pastorales très suffisante, 43 % la qualifient de suffisante, 29 % de moyenne, tandis que 24 % l'estiment insuffisante.

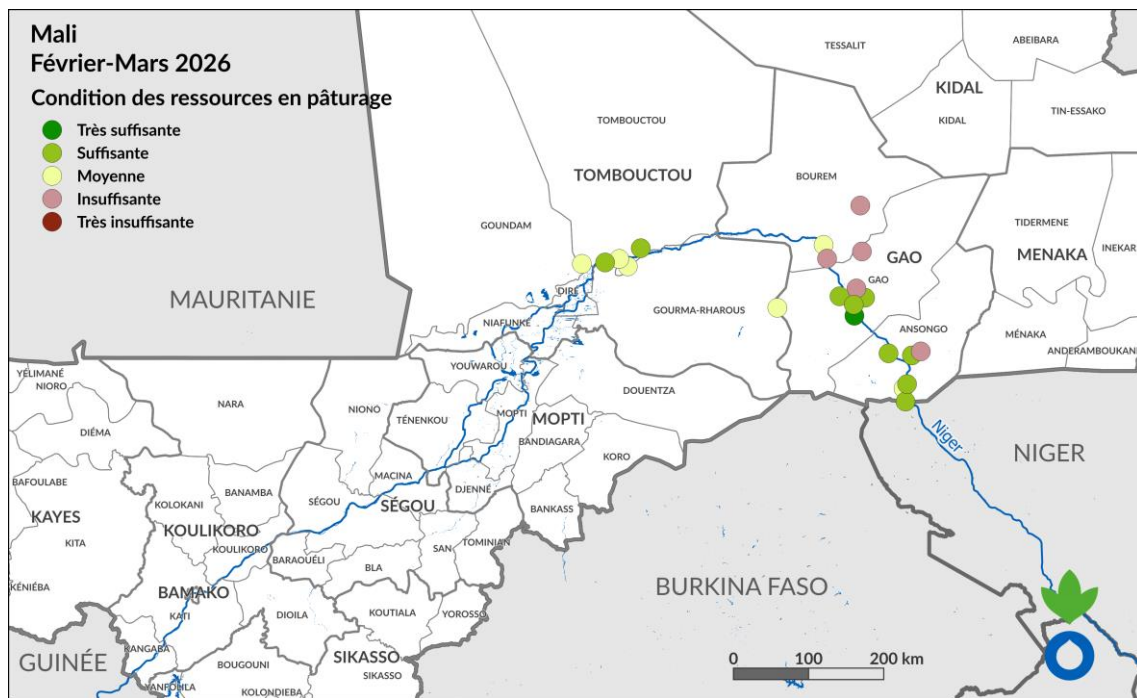


Figure 4 : État des ressources en pâturage de février à mars 2026 sur le Mali

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 montre des anomalies de présence d'eau de surface au Mali observées courant le bimestre février et mars 2026. L'analyse montre une anomalie de présence d'eau de moins que la normale dans les cercles de Andraboukane, Inekar et Menaka (région de Ménaka), de Bla et San (région de Ségou), de Nara région du même nom et de Diema (région de Nioro). Cette situation pourrait occasionner des fortes tensions autour des points d'eau pour l'abreuvement du bétail.

Cependant plusieurs localités signalent des anomalies de présence d'eau supérieure à la normale sur la période d'analyse. Il s'agit des cercles de : Bankass dans la région de Bandiagara, cercle de Tominian dans la région de San, cercle de Yoroso dans la région de Koutiala, cercle de koulikoro, Kati et kolokani dans la région de koulikoro.

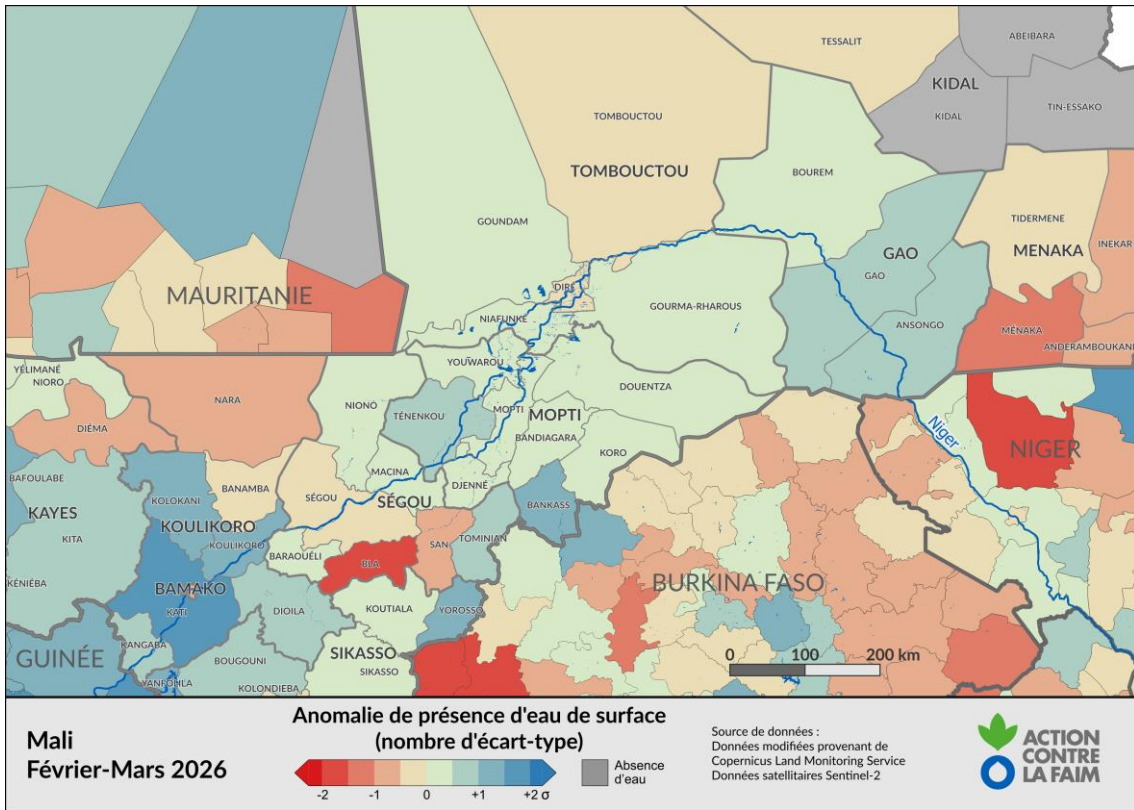


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface de février à mars 2026 sur le Mali

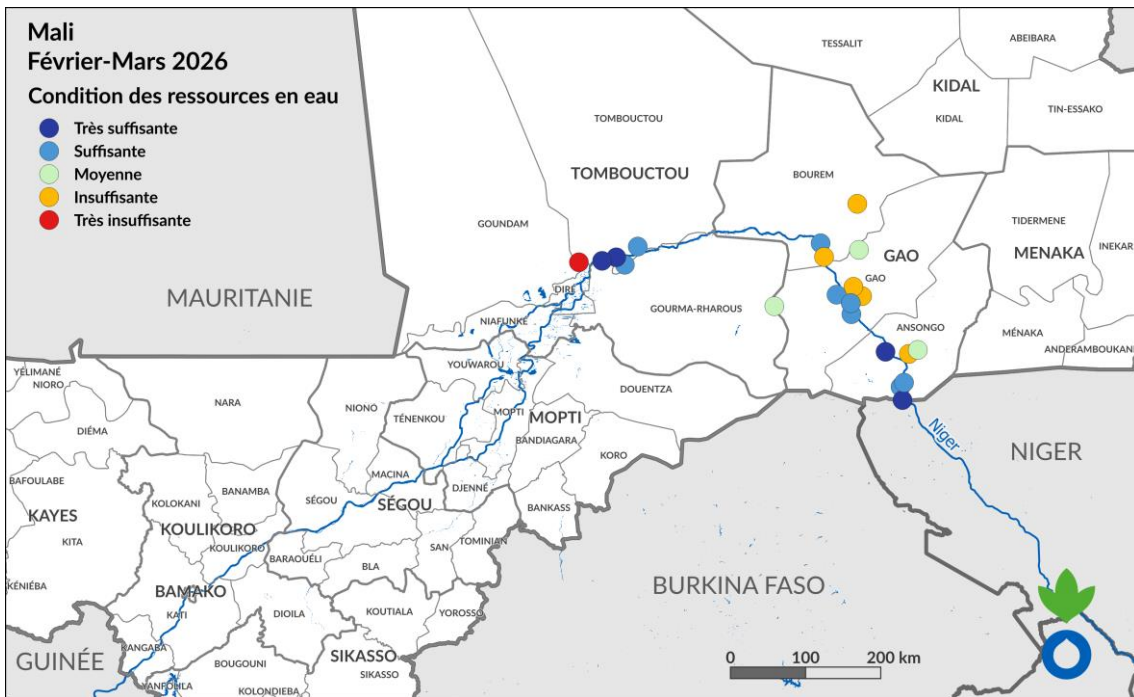


Figure 6 - État des ressources en eau de février à mars 2026 sur le Mali

La Figure 6 présente l'appréciation de la disponibilité des ressources en eau telle que rapportée par les relais sentinelles sur la période d'étude. L'analyse de la carte indique que 19 % des sites jugent la disponibilité en eau très suffisante, tandis que 38 % l'estiment suffisante. Par ailleurs, 14 % des sites qualifient la situation de moyenne, 24 % la considèrent insuffisante et 5 % très insuffisante. Il convient de noter que, malgré la

décru, le fleuve Niger continue d’offrir des conditions d’abreuvement favorables aux éleveurs. En revanche, l’insuffisance des ressources en eau observée dans certaines localités pourrait contribuer à l’exacerbation des tensions entre éleveurs.

La Figure 7 montre que, durant la période d’analyse, les pasteurs ont mobilisé diverses sources d’abreuvement pour leurs troupeaux. Toutefois, le fleuve Niger demeure la principale source utilisée et touche 57 % des sites suivis, contre 45 % lors de la **période précédente**. Cette augmentation pourrait s’expliquer par l’accès aux résidus des récoltes dans les bourgoutières, les rizières et la dégradation du couvert végétal observé sur la période, qui favorisent la descente progressive des troupeaux vers le fleuve. Par ailleurs, le recours aux mares n’a pas été observé au cours de la période d’étude contrairement au bimestre précédent ou il a été observé. Par ailleurs un usage accru des forages (19 % des sites) et des puits pastoraux (14 %) est noté.

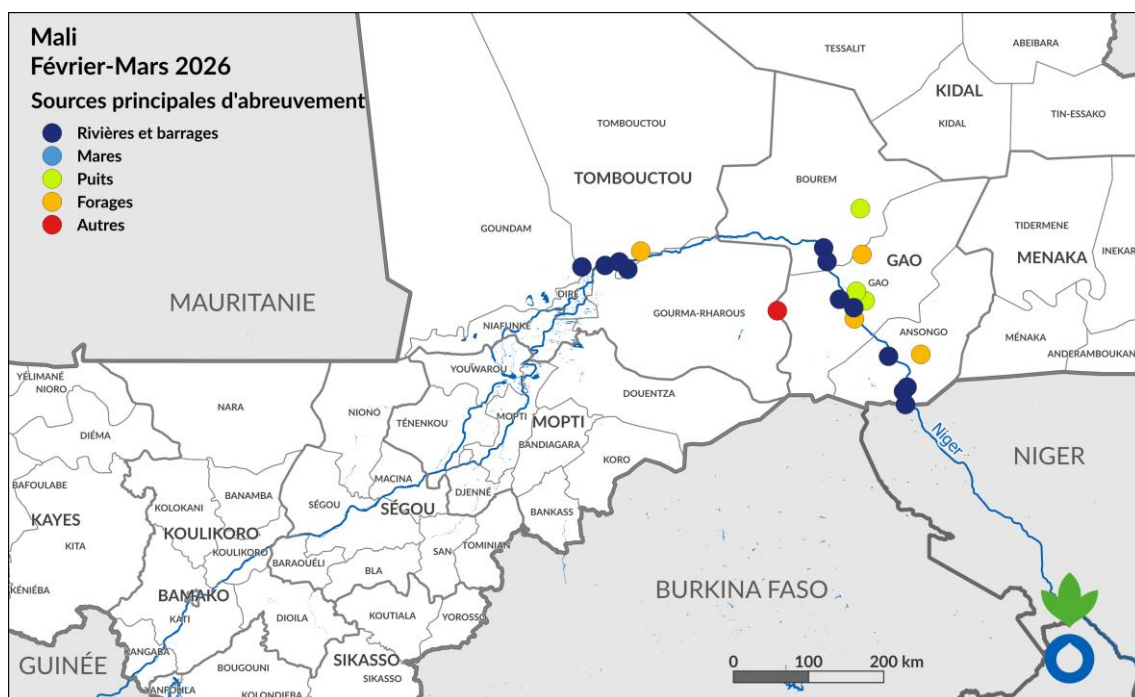


Figure 7 – Sources principales d’abreuvement de février à mars 2026 sur le Mali

## FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 permet de suivre l’évolution et de dresser le bilan des feux de brousse enregistrés au cours de la période d’analyse. Comparativement au **bimestre précédent**, une diminution des cas est observée dans la partie septentrionale du pays. Toutefois, l’analyse des données révèle qu’entre janvier et mars 2026, les feux de brousse ont affecté, à l’échelle nationale, une superficie totale estimée à 1 586 663 hectares, contre une moyenne attendue de 1 458 703 hectares.

Au sein des régions suivies par le dispositif de surveillance, 36 924 hectares ont été touchés sur la même période, pour une moyenne attendue de 37 857 hectares dans la région de Gao. Dans la région de Tombouctou, la superficie affectée est estimée à 25 612 hectares, un niveau inférieur à la moyenne saisonnière attendue sur la période de 30 159 hectares.

Malgré cette relative accalmie observée dans certaines zones, les feux de brousse demeurent une menace pour les ressources naturelles et les moyens d'existence pastoraux, justifiant le renforcement des actions de sensibilisation et de prévention afin de limiter leur récurrence et leurs impacts sur l'environnement.

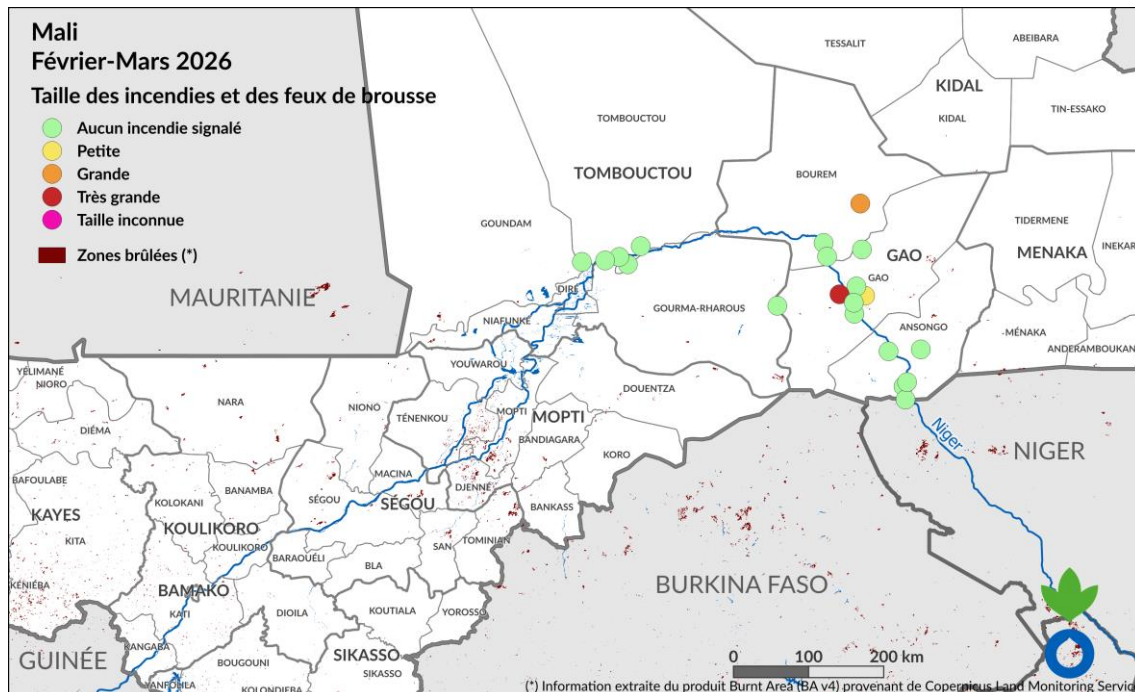


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse de février à mars 2026 sur le Mali

## NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les figures 9 et 10 illustrent l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants observés sur les sites sentinelles durant la période de février et mars 2026. Elles permettent d'apprécier la condition corporelle du cheptel en lien avec la disponibilité des ressources pastorales et les dynamiques de mobilité.

L'analyse de la figure 9 montre que l'état corporel des petits ruminants est apprécié passable sur 65% des sites contre 59% précédemment. Il est estimé bon sur 30% contre 41% courant décembre 2025 et janvier 2026.

La Figure 10 met en évidence une détérioration progressive de l'état corporel des grands ruminants au cours de la période étudiée. Les données montrent que 33 % des sites évaluent l'état corporel comme bon, contre 41 % lors de la période précédente. Par ailleurs, la proportion de sites indiquant un état corporel passable diminue légèrement, passant de 59 % antérieurement à 57 % durant les mois de février et mars 2026. En parallèle, 10 % des sites qualifient l'état corporel des animaux de médiocre, traduisant une situation défavorable pour les éleveurs.

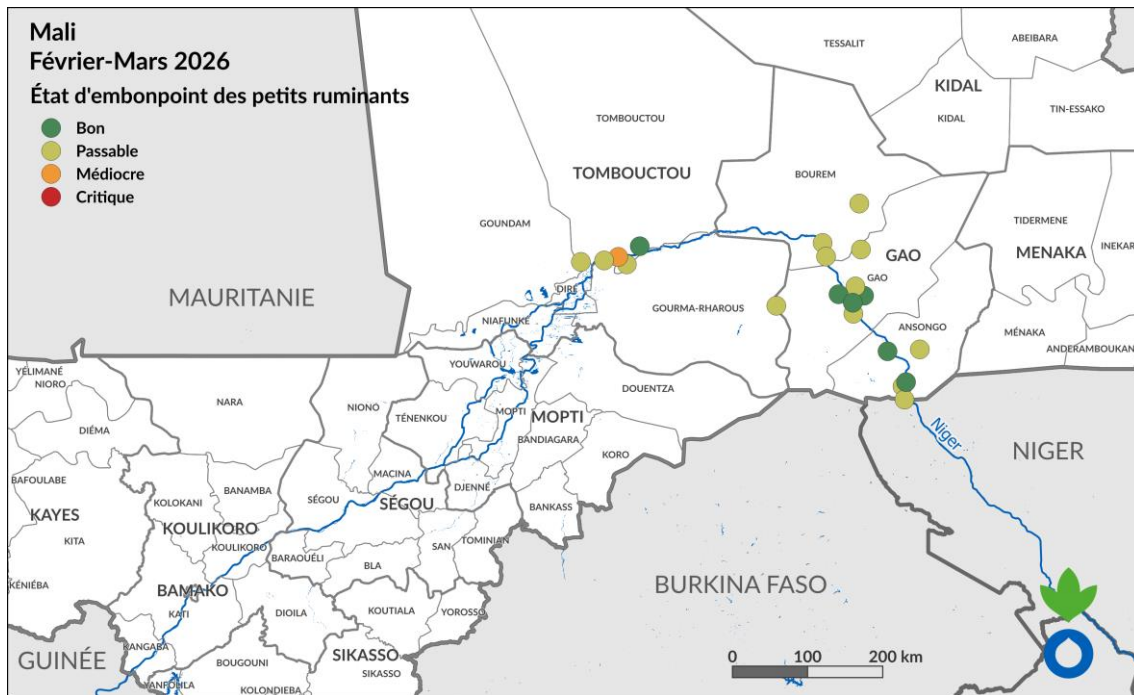


Figure 9 – État d’embonpoint des petits ruminants de février à mars 2026 sur le Mali

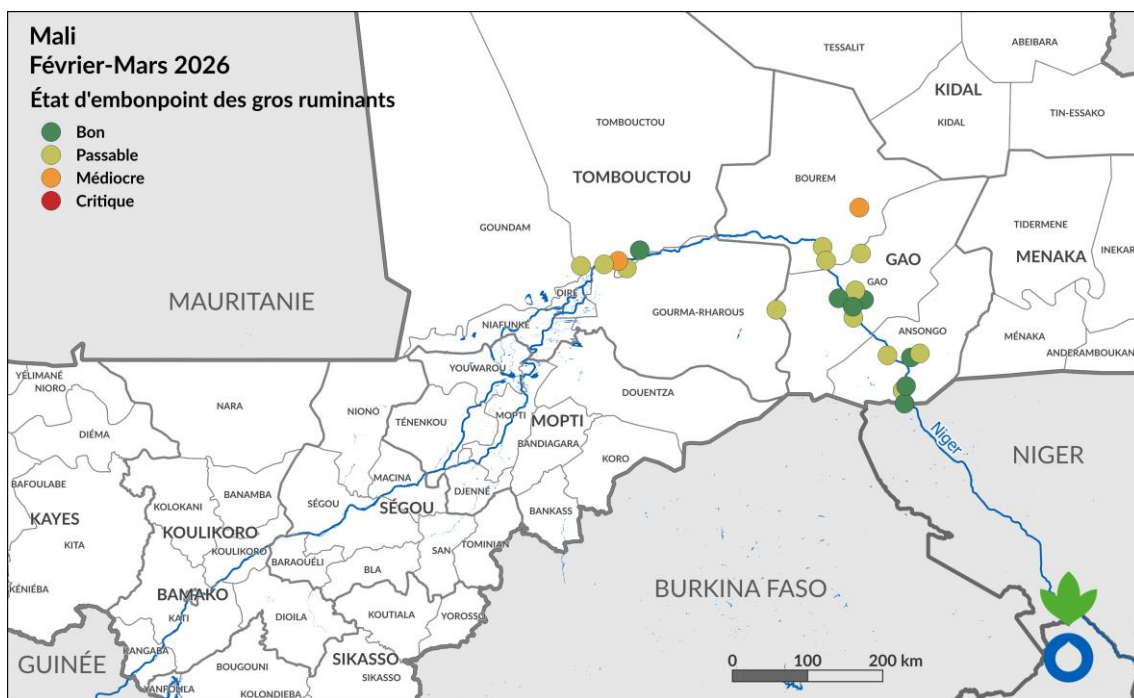


Figure 10 – État d’embonpoint des gros ruminants de février à mars 2026 sur le Mali

La situation sanitaire présentée à la Figure 11 indique globalement une accalmie au cours de la période analysée. En effet, 75 % des sites déclarent l’absence de cas de maladies animales, contre 73 % lors de la **période précédente**. Toutefois, des signalements de maladies ont été rapportés sur 25 % des sites suivis.

Les sites sentinelles concernés sont notamment Karou et Tin Hama dans le cercle d’Ansongo, le site de Sidibé dans la commune de Gounzourey (cercle de Gao), ainsi que les sites d’Arnassey et de Hondoubomo Koïna dans le cercle de Tombouctou. Ces cas appellent au maintien des actions de veille sanitaire et de prévention des maladies.

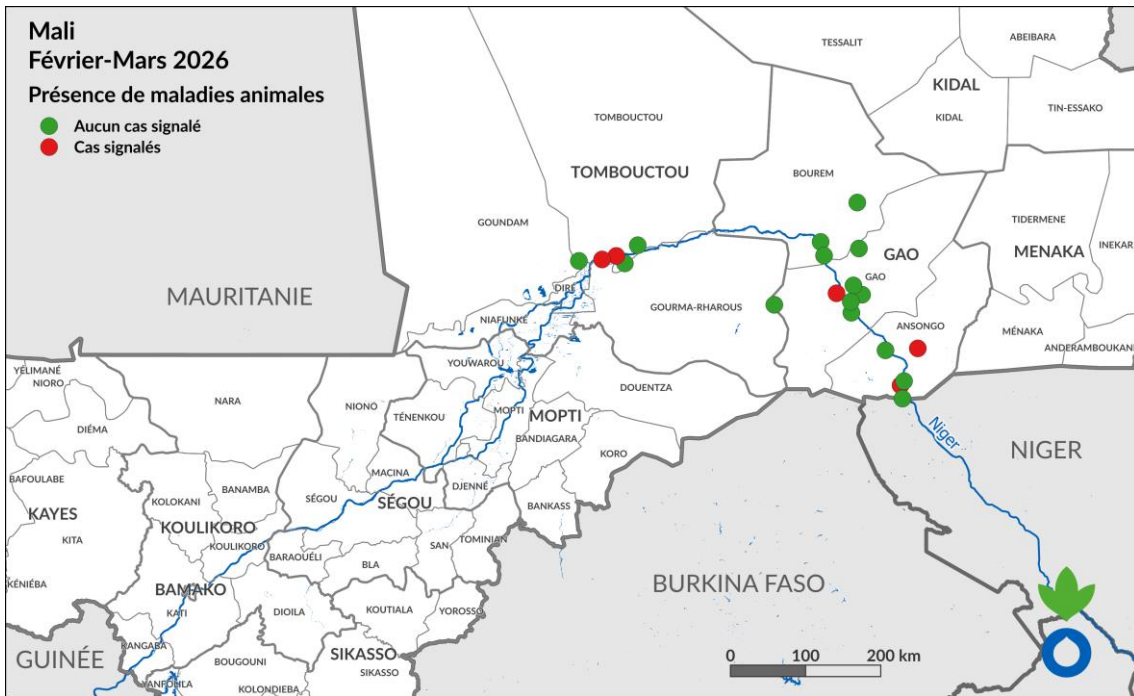


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales de février à mars 2026 sur le Mali

L'analyse de la figure 12 met en évidence les principales causes de mortalité animale observées entre février et mars 2026. De manière générale, aucun cas de mortalité n'a été signalé sur 80% des sites suivis. En revanche, 20 % des sites déclarent des cas de mortalité dont les causes sont principalement liées aux suspicions des maladies animales.

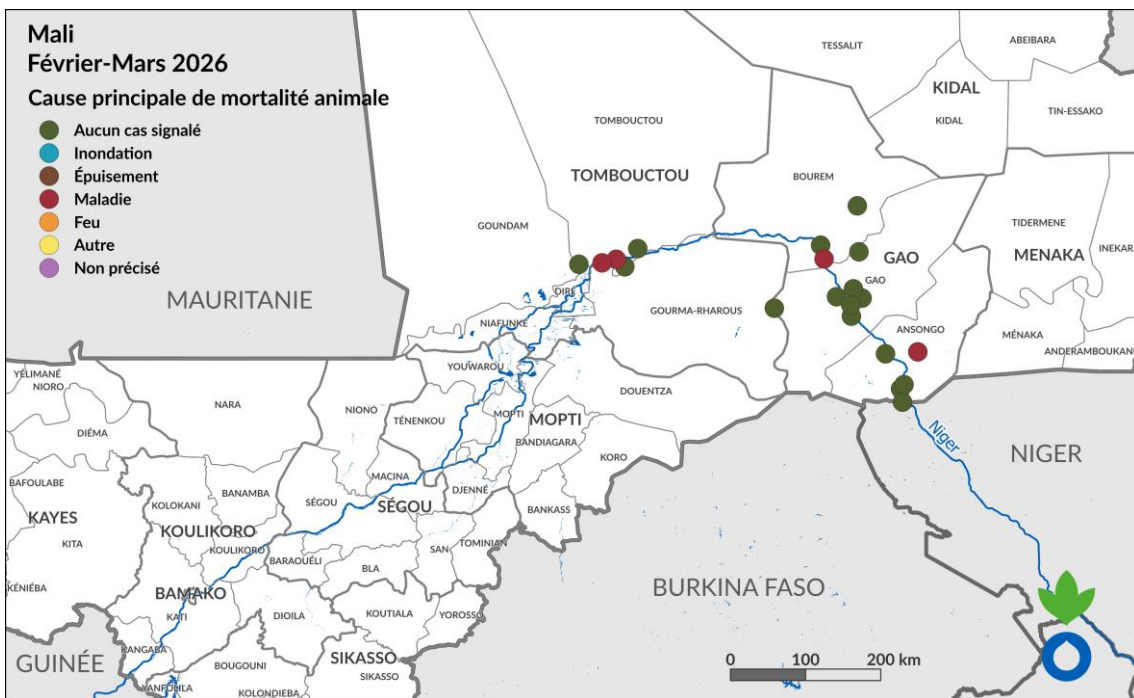


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale de février à mars 2026 sur le Mali

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 13 présente les cas de vols de bétail enregistrés au cours de la période analysée. Globalement, la situation demeure relativement calme, avec 65 % des sites ne signalant aucun cas de vol, contre 52 % des sites touchés lors de la **période précédente**. Cette diminution pourrait s'expliquer, soit par les efforts de sécurisation déployés par les forces armées régulières au cours de la période d'étude, soit par l'adaptation des stratégies des éleveurs, notamment l'évitement des zones jugées à risque. Toutefois, la région de Gao demeure la plus affectée par le vol de bétail, concentrant le plus grand nombre de cas rapportés.

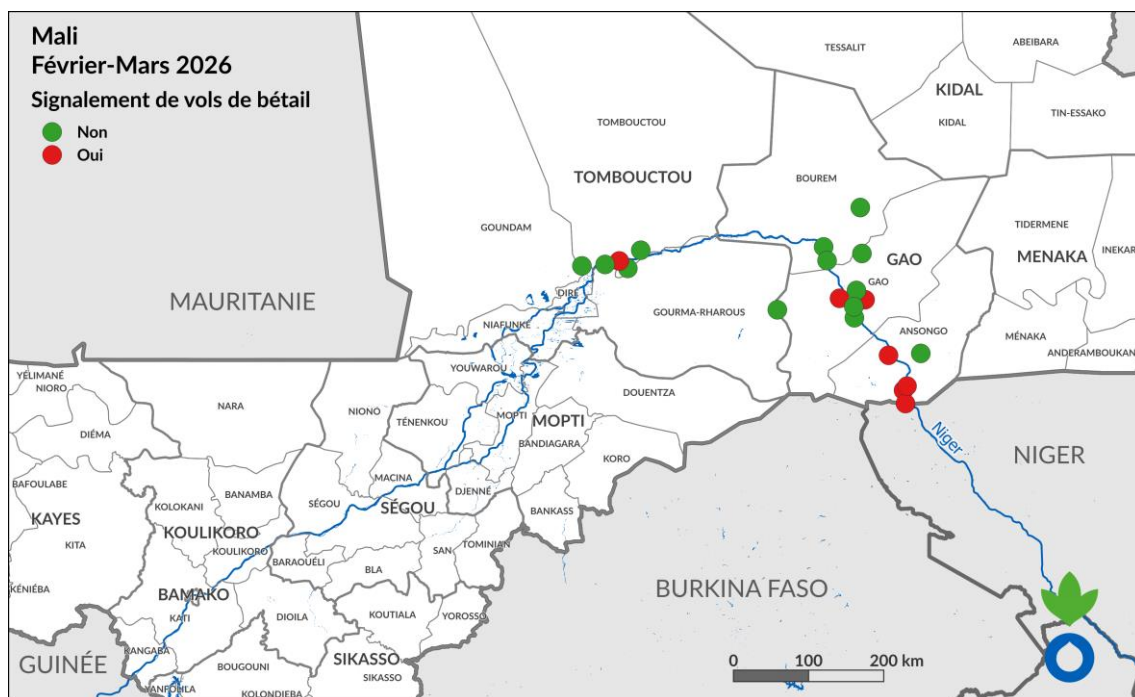


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de février à mars 2026 sur le Mali

La figure 14 se rapporte au signalement des conflits et permet d'apprécier les relations sociales entre éleveurs et leur environnement. L'analyse des données montre une situation globalement calme. 85% des sites déclarent n'avoir connu aucun cas de conflits contre 76% précédemment. Il faut noter que 15% des sites ont rapporté des cas de conflit liés selon les relais à la non-application des règles de gestion de l'eau entraînant des tensions autour des points d'eau.

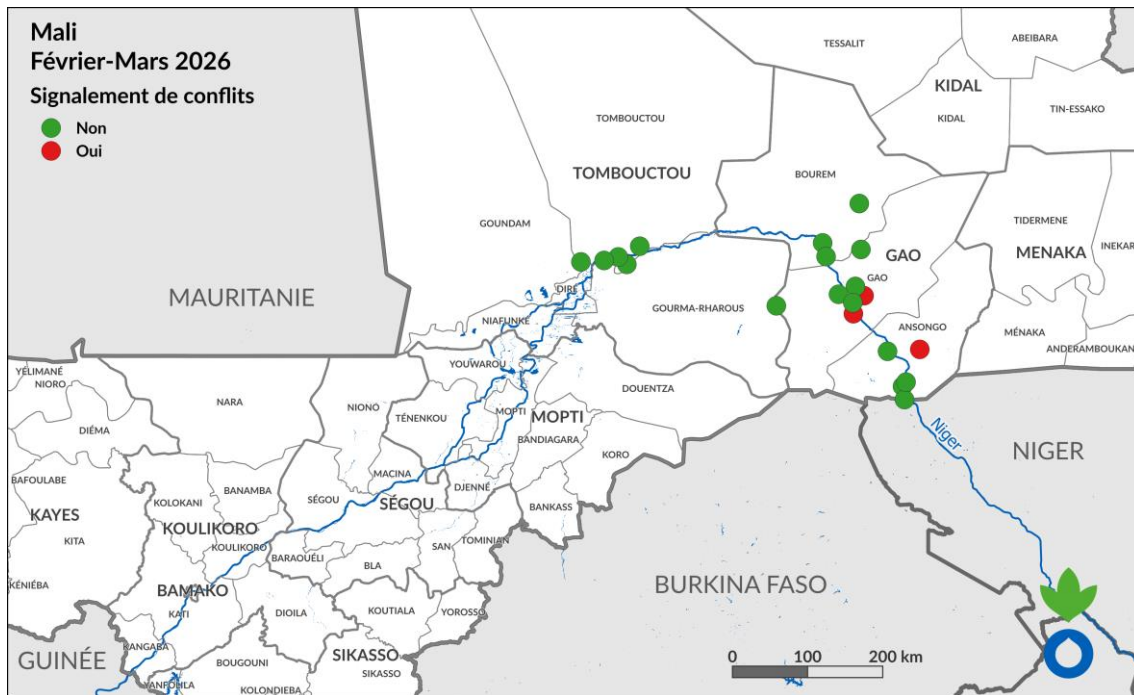


Figure 14 – Conflits signalés de février à mars 2026 sur le Mali

La figure 15 analyse les signalements d'incidents d'insécurité enregistrés au cours de la période d'étude. Globalement, une diminution des cas est observée, avec 55 % de sites concernés, contre 62 % lors de la **période précédente**. Malgré cette tendance à la baisse, la région de Gao demeure l'épicentre des perturbations sécuritaires.

L'analyse intrarégionale indique que les cercles d'Ansongo et de Gao sont les plus affectés, concentrant la majorité des signalements. En revanche, le cercle de Bourem affiche une situation relativement calme sur la période analysée, avec zéro cas rapportés.

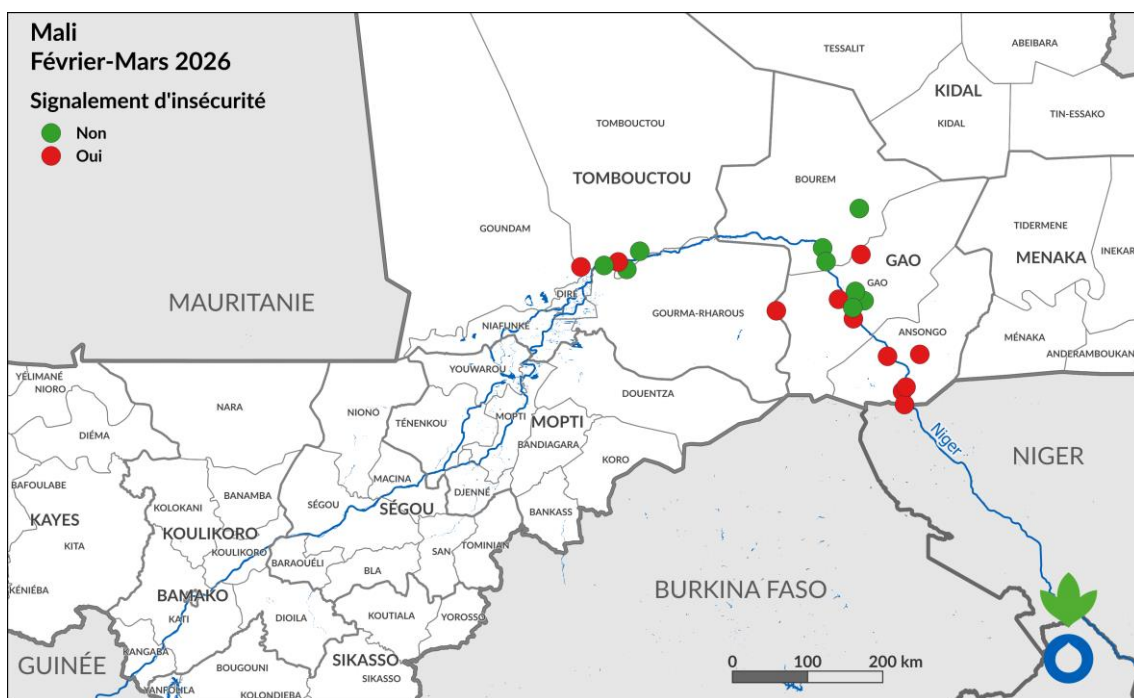


Figure 15 – Évènements d'insécurité signalés de février à mars 2026 sur le Mali

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Selon l'analyse de la figure 16, l'ensemble des marchés suivis sont demeurés ouverts et accessibles dont 100 % des sites entre février et mars 2026. Cet accès sans entrave aux marchés constitue un facteur favorable pour les communautés, en facilitant l'approvisionnement en denrées et l'écoulement des produits, tout en soutenant les échanges économiques locaux.

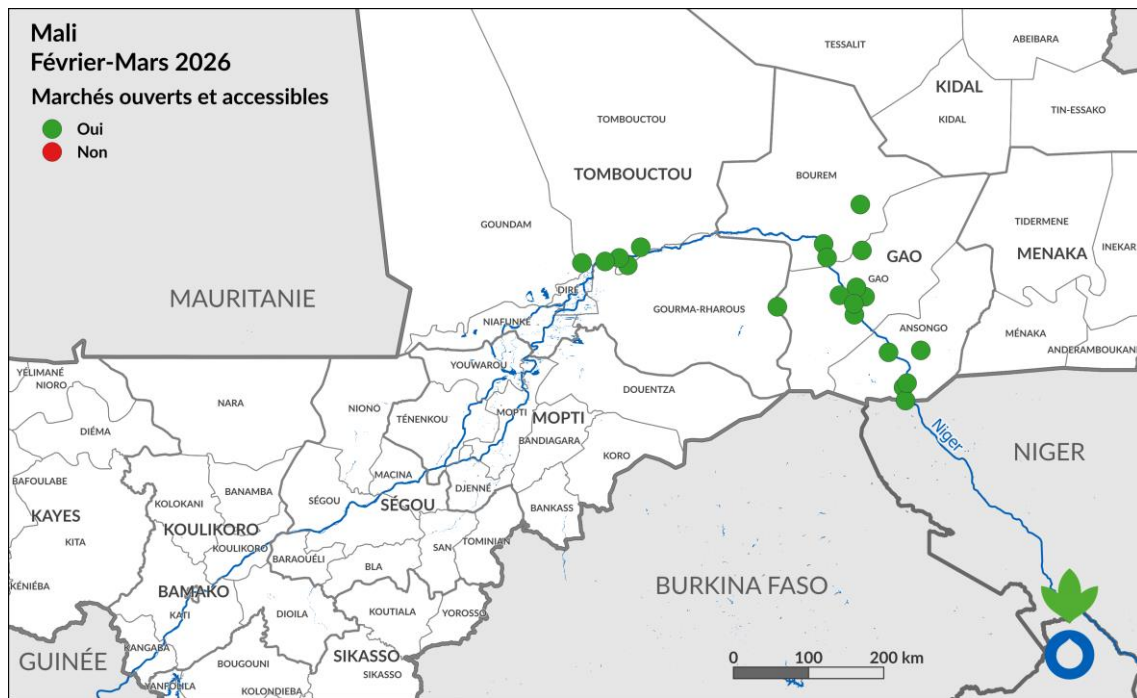


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles de février à mars 2026 sur le Mali

La lecture figure 17 permet d'identifier les zones ayant bénéficié d'un appui au secteur pastoral entre février et mars 2026. Ces interventions ont concerné 35 % des sites suivis, contre 33 % lors de la période précédente. Toutefois, la majorité des sites (65 %) demeure non assistée et requiert une attention particulière, afin de préserver les moyens d'existence dans un contexte marqué par une dégradation généralisée du couvert végétal.



## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les différents prix de caprins, ovins, riz, mil, sorgho et d'aliment bétail pour la période d'analyse février et mars 2026 sont présentés dans le tableau 1.

Les termes de l'échange (TDE) entre un caprin mâle et du mil ont enregistré une amélioration sur l'ensemble des cercles suivis par rapport à la période précédente. Les augmentations les plus marquées ont été enregistrées dans le cercle de Ansongo et Tombouctou où la vente d'un caprin mâle permet d'obtenir respectivement 126 kg et 125 kg de mil. Les plus faibles termes de l'échange ont été relevés dans le cercle de Gao. La vente d'un caprins mâle permet d'obtenir 74 kg de mil.

L'analyse des prix moyens met en évidence des disparités entre les différents cercles suivis. Pour le caprin mâle, les prix moyens les plus élevés ont été enregistrés simultanément dans les cercles d'Ansongo et de Tombouctou (35 500 FCFA). Concernant les ovins, le prix moyen le plus élevé a également été observé dans le cercle d'Ansongo (84 700 FCFA), tandis que le niveau le plus bas a été relevé dans le cercle de Bourem (56 500 FCFA).

S'agissant des céréales, le prix moyen le plus élevé du riz a été enregistré dans le cercle de Gao (546 FCFA), alors que le prix le plus bas a été observé à Tombouctou (340 FCFA). Pour le mil, le prix moyen le plus élevé a été noté à Gao, contre le niveau le plus bas dans le cercle d'Ansongo. De même, le sorgho affiche son prix moyen le plus élevé dans le cercle de Gao, tandis que le prix le plus bas est relevé dans le cercle de Tombouctou.

Enfin, l'aliment pour bétail présente son prix moyen le plus élevé dans le cercle de Tombouctou, alors que le prix le plus bas a été enregistré dans le cercle de Bourem, traduisant des écarts d'accessibilité économique selon les zones

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de février à mars 2026 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	35 500	84 700	435	283	254	300	126
	Bourem	31 833	56 500	508	375	350	267	85
	Gao	31 250	82 917	546	425	488	340	74
Tombouctou	Tombouctou	35 500	67 600	340	285	250	358	125

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 compare les prix moyens des caprins mâles entre le bimestre suivi à celui de [décembre 2025-janvier 2026](#). Il ressort de l'analyse que les prix ont connu une hausse bimestrielle de 16% sur l'ensemble des régions de dont la plus marquée est constaté dans la région de Tombouctou avec +33%. Ces variations pourraient être attribuées à la demande supérieure à l'offre sur les marchés à bétail dont l'approvisionnement connaît une baisse liée à l'éloignement des animaux des marchés pour la recherche de ressources pastorales et à la dégradation du contexte sécuritaire de certaines localités qui sont des sources non négligeables qui approvisionnent. Quant à la variation annuelle on enregistre

globalement sur l'ensemble des régions une hausse de +21% dont la plus marquée est relevée à Tombouctou avec 54%.

Tableau 2 - Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Caprin Mâle Fév. - Mars 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Déc. 2025 - Jan. 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Fév. - Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	32 893	29 600	+11	29 000	+13
Tombouctou	35 500	26 725	+33	23 000	+54
Ensemble régions	33 579	28 881	+16	27 737	+21

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse du Tableau 3 met en évidence une hausse annuelle moyenne de +33 % du prix de l'ovin mâle à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. Toutefois, cette augmentation est plus marquée dans la région de Tombouctou (+40 %). Par ailleurs, la comparaison avec le **bimestre précédent** fait ressortir une hausse de +30 % sur l'ensemble des régions, la plus importante est enregistrée dans la région de Gao (+33 %).

Dans l'ensemble, cette évolution des prix est favorable aux éleveurs, dans la mesure où elle contribue à améliorer les revenus issus de la vente du bétail et renforce leur capacité économique.

Tableau 3 - Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Ovin Mâle Fév. - Mars 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Déc. 2025 - Jan. 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Fév. - Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	77 893	58 714	+33	59 333	+31
Tombouctou	67 600	55 650	+21	48 200	+40
Ensemble régions	75 184	57 908	+30	56 550	+33

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz sur les marchés suivis, en comparant la période analysée à la période précédente ainsi qu'à la même période de **l'année précédente**. L'analyse bimestrielle met en évidence une baisse moyenne de 7 % des prix du riz à l'échelle de l'ensemble des régions. Cette tendance baissière est plus prononcée dans la région de Tombouctou, avec une diminution de 11 %, tandis que la région de Gao enregistre une baisse de 5 %.

De même, l'analyse annuelle confirme cette dynamique à la baisse, avec une diminution moyenne de 23 % sur l'ensemble des régions suivies. Le recul le plus important est observé dans la région de Gao (-29 %). Cette tendance à la baisse pourrait être justifiée par l'amélioration de la production rizicole enregistrée cette campagne qui n'a pas connu d'inondation contrairement à la saison précédente. Cette évolution pourrait contribuer à favoriser l'accessibilité économique du riz améliorant ainsi le niveau de consommation alimentaire des ménages.

Tableau 4 - Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Fév. - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Déc. 2025 - Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Fév. - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	502	530	-5	636	-21
Tombouctou	340	380	-11	480	-29
Ensemble régions	461	495	-7	597	-23

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 montre une baisse bimestrielle du prix moyen du mil de 6 % à l'échelle des régions suivies. Cette tendance est également observée au niveau régional, avec une diminution de 5 % dans la région de Gao et de 9 % dans celle de Tombouctou.

L'analyse de la variation annuelle des prix moyens du mil montre cette même tendance à la baisse de 19% sur l'ensemble des régions. En effet, les régions de Tombouctou et de Gao affichent respectivement des variations annuelles de -29 % et -16 %, indiquant une amélioration de l'accessibilité économique du mil pour les ménages dans ces zones.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Fév. – Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Fév. – Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	363	383	-5	432	-16
Tombouctou	285	313	-9	403	-29
Ensemble régions	343	366	-6	424	-19

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a connu une variation bimestrielle presque stable avec une variation positive de + 1% à l'échelle des régions. Toutefois, dans la région de Tombouctou, le prix moyen du sorgho a connu une baisse non négligeable de 14% (Tableau 6). En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse de 3% à l'échelle de toutes les régions. A l'intérieur des régions, les tendances annuelles sont respectivement de -33 à Tombouctou et +3 % à Gao.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Fév. – Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Fév. – Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	367	354	+3	356	+3
Tombouctou	250	292	-14	375	-33
Ensemble régions	347	343	+1	360	-3

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Comme l'illustre le Tableau 7, la variation bimestrielle du prix moyen de l'aliment bétail est demeurée globalement stable à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. Toutefois, à l'intérieur des régions, Tombouctou enregistre une légère hausse bimestrielle de 4 %.

En comparaison annuelle, le prix moyen de l'aliment bétail affiche une légère augmentation de 7 % sur l'ensemble des régions. Cette tendance haussière traduit globalement une demande supérieure à l'offre disponible sur les marchés, susceptible d'affecter l'accessibilité économique de ces intrants pour les éleveurs.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Fév. – Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Déc. 2025 – Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Fév. – Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	308	313	-1	277	+11
Tombouctou	358	346	+4	375	-4
Ensemble régions	318	318	-0	298	+7

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

### TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon les données du tableau 8, les termes de l'échange (TDE) d'un caprin mâle contre mil ont enregistré une hausse de 50% sur la variation annuelle dans l'ensemble des régions suivies. A l'intérieur des régions, celle de Tombouctou a connu la plus forte hausse de +118% suivi de celle de Gao +35%. L'analyse bimestrielle montre une hausse de 24% sur l'ensemble des régions dont la plus marquée est relevé dans la région de Tombouctou avec +46 %. Ces tendances haussières notamment celles annuelles sont justifiées par la hausse remarquable des prix des caprins contre une baisse relativement importante du prix du mil. Ces variations pourraient contribuer à renforcer la sécurité alimentaire des ménages pasteurs et agropasteurs qui auront plus accès à des quantités de céréales plus élevées en échange de leur bétail.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Fév. - Mars 2026 (kg/tête)	TdE Déc. 2025 - Jan. 2026 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Fév. - Mars 2025 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	91	77	+17	67	+35
Tombouctou	125	86	+46	57	+118
Ensemble régions	98	79	+24	65	+50

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse de la Figure 19 montre que les termes de l'échange (TDE) du caprin mâle contre le mil présentent des situations contrastées selon les sites sentinelles suivis. En effet, 22 % des sites affichent des TDE jugés très défavorables, tandis que 22 % sont défavorables, 11 % normaux, 17 % favorables et 28 % très favorables. Cette proportion relativement élevée de situations favorables et très favorables indique une amélioration globale des termes de l'échange au cours de la période étudiée. Une telle évolution pourrait contribuer à renforcer le pouvoir d'achat et les conditions économiques des éleveurs, en améliorant leur capacité à accéder aux céréales à partir de la vente du bétail.

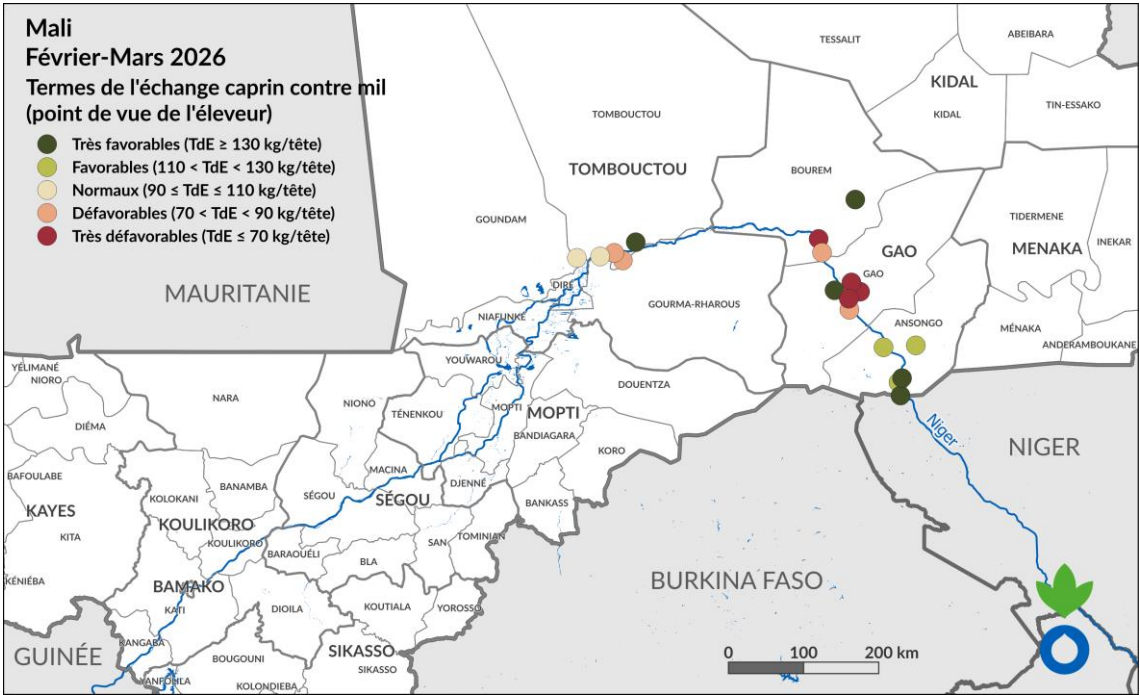


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil de février à mars 2026 sur le Mali

## CONCLUSION

En somme, la situation pastorale observée au cours de la période d'étude est marquée par plusieurs évolutions, globalement contrastées. Parmi les évolutions positives, il convient de souligner l'ouverture et l'accessibilité de l'ensemble des marchés suivis, l'amélioration des termes de l'échange sur plusieurs sites sentinelles, ainsi que la diminution des cas de vols de bétail signalés comparativement au bimestre précédent. A tout cela s'ajoute la baisse des prix de céréales.

Toutefois, la période demeure également caractérisée par des facteurs défavorables, notamment le faible niveau d'appui apporté au secteur pastoral, la dégradation généralisée du couvert végétal à l'échelle nationale, la persistance des feux de brousse ainsi que des signalements de pénuries d'aliments pour bétail dans certaines zones à faible couverture végétale. Ces contraintes pourraient affecter négativement l'alimentation du bétail et, à terme, la résilience des ménages pastoraux.

## PERSPECTIVES

Les perspectives sur la situation d'avenir sont :

- Poursuite de la dégradation du couvert végétal facteurs favorisant la chute de la valeur du bétail
- Des fortes pressions seront signalées dans autours des points d'eau.

## RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- L'Etat doit renforcer son positionnement lors de la planification de son plan de réponses soudure 2026 dans les régions du nord et particulier dans les zones pastorales ;
- Les organisations pastorales doivent renforcer le plaidoyer pour un financement du secteur pastoral ;
- Les ONG humanitaires doivent renforcer leur intervention dans les régions nord et centre du pays où des sols totalement nus ont été observés ;
- Les services techniques et les ONG Internationales, doivent former et accompagner dans la production fourragère ;
- Les ONG internationales, en collaboration avec les services techniques et les organisations de la société civile doivent poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – [aalmoustapha@ml.acfspain.org](mailto:aalmoustapha@ml.acfspain.org)
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – [agnanda@ml.acfspain.org](mailto:agnanda@ml.acfspain.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Wamanka Sow (ACF-ROWCA) – [wsow@wa.acfspain.org](mailto:wsow@wa.acfspain.org)
- Raúl Cerón Grillo (ACF-ROWCA) – [rgrillo@wa.acfspain.org](mailto:rgrillo@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et de Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC).



Cofinancé par  
l'Union européenne



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra